

CLANDESTINE FILMS PRÉSENTE

ICH BIN EINE TERRORISTIN

UN FILM DE VALÉRIE GAUDISSERT



CLANDESTINE FILMS PRÉSENTE AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET LE SOUTIEN DE LA RÉGION BOURGOGNE DE LA RÉGION AUVERGNE UN FILM DE VALÉRIE GAUDISSERT "ICH BIN EINE TERRORISTIN" AVEC MATHILDE BESSE BENOÎT CHROS SYLVIA ETCHETO FRIEDHELM PTOK BLAINDINE PÉLISSIER MARCIN KUZMINSKI ET TADEUSZ LOMNINSKI IMAGE CLAIRE MATHON SON JEAN-DANIEL BÉCACHÉ RÉGIE LAURENCE LAITTEAU MONTAGE BENOÎT ALRIC SOPHIE VINCENDEAU MUSIQUE CHRISTIAN FONTAINE MUSIQUE ORIGINALE MORTON POTASH PRODUIT PAR JULIETTE GRANDMONT ÉCRIT PAR VALÉRIE GAUDISSERT ET CÉCILE VARGAFTIC

clan
destine
films

Kanibal
DISTRIBUTION

CNC

Auvergne
la région parle et grandit

Bourgogne
Conseil régional

AU CINÉMA LE 6 JUIN

RELATION PRESSE **LES PIQUANTES**

FLORENCE ALEXANDRE

27 RUE BLEUE – 75009 PARIS – ALEXFLO@LESPIQUANTES.COM - WWW.LESPIQUANTES.COM

PRESSE ET EVENEMENTIEL

JULIE RIVIÈRE

06 72 88 29 60 – JULIE@CLANDESTINE-FILMS.FR

DISTRIBUTION **KANIBAL FILMS**

14 RUE JULES GAUTIER – 92000 NANTERRE – 01 47 24 75 22

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.KANIBAL.EU

**Le voyage d'une gamine d'aujourd'hui, sur les traces de Rosa Luxemburg,
un conte de fée politique aux allures de road-movie,**

SYNOPSIS

Violette, 11 ans et 3 mois, une belle nuit va ficher le camp. Dans son baluchon, quelques choco BN, l'urne des cendres de sa grand-mère communiste et chérie et un livre : « Les Lettres de prison de Rosa Luxemburg ». Les lettres de Rosa, sa Rosa, cette grande grande grande révolutionnaire allemande, assassinée en 1919 dont elle se sent aujourd'hui l'héritière. Elle ira donc marcher dans ses pas, prendra de longs trains de nuit, s'enfoncera de plus en plus loin vers l'Est, et essaiera avec son insouciance de gaminage et son précieux bouquin de changer le monde à sa manière.

Questions posées à la réalisatrice ou De l'utopie dans le baluchon

D'où t'est venue cette histoire?

D'un livre que j'ai trouvé au hasard d'une librairie, il y a 15 ans déjà ! "Les lettres de prison de Rosa Luxemburg", de cette militante de la cause humaine. Comme mon personnage de Violette dans le film, j'ai tellement lu et relu ces lettres que je les connaissais par coeur et me les récitais. Je voulais à mon tour transmettre la force et la célébration de la vie qu'elles contiennent, et cette vision politique féminine singulière du monde, cette clairvoyance, cette tenue morale. Ainsi est arrivée l'histoire de Violette, cette fugueuse qui est un vrai poil à gratter pour son entourage, qui va ruer dans les brancards, et bouleverser ceux qu'elle croise avec des mots. Son livre de Rosa, c'est son passeport, sa bombe, sa boussole, sa carte du monde.

Où as-tu déniché ta jeune actrice?

Dans un cours de théâtre à Clermont-Ferrand. Je pensais que ce serait compliqué de la trouver, qu'il me faudrait des mois à parcourir les écoles de France pour trouver une gamine qui ait la verve, le courage, et l'intelligence du rôle. Et finalement ça m'a pris une journée ! Au départ je pensais que le personnage de Violette avait 13 ans. Et puis finalement, Mathilde Besse est arrivée avec ses dents écartées, ses 10 ans et 4 mois, ses cheveux jusqu'aux fesses. Elle incarnait le texte, c'était évident et j'ai pris conscience que 11 ans pour le personnage, c'était mieux que 13, ça le mettait plus en contact avec l'insouciance de l'enfance, ça le rendait plus émouvant en l'éloignant de la rébellion de l'adolescence.



Pourquoi ce titre en allemand ?

Ce titre, ce n'est pas moi qui l'ai trouvé. C'est le Mur de Berlin. C'est inscrit sur un vestige du Mur sur la Potsdamer Platz, en légende d'un portrait de Rosa fait au pochoir. Comme je raconte l'histoire d'une petite française qui s'incarne dans une révolutionnaire allemande, cette phrase était toute trouvée, elle sonne aussi comme son slogan personnel. Et pour Violette, les frontières n'existent pas, aussi bien celles qui partagent les nations, que celles qui séparent les gens qui ne parlent pas la même langue.

D'où t' est venue l'idée de mélanger fiction et documentaire ?

Il y a plusieurs raisons à ça, à ce dispositif. Ça a quelque chose à voir avec les frontières : y-a-t-il vraiment une opposition probante entre le monde réel et le monde imaginaire ? Moi je ne le pense pas, tout se passe dans la même tête. Je voulais que le film ressemble à ça, à cette capacité et à cette chance que nous avons de pouvoir vivre sur plusieurs registres à la fois.

Et puis je crois que je fais des films pour rencontrer des gens. Et "les vrais gens" que l'on voit dans le film, ce sont des gens que Rosa défendrait aujourd'hui tout comme elle les défendait il y a 100 ans.

Tout ça fait que ce film ne ressemble à rien, non ?

Je voulais un film qui ressemble à la gamine, hors du commun, culotté, insolent parfois, touchant souvent, doué pour les rencontres et très drôle aussi. En ce sens, proche de l'enfance. C'est pour ça aussi, que le film est très musical, très chanté. Alors la musique a du coup une place très singulière, qu'on ne voit pas vraiment au cinéma. C'est comme une voix intérieure, une voix-off chantée. Alors, c'est sûr, le film est fait en totale liberté, hors du moule, avec des moyens très modestes totalement mais en cohérence avec son propos. C'est ma réponse à l'emprisonnement de Rosa, à son empêchement, à son assassinat. Je me devais de faire qu'un film inspiré par sa vie soit sans carcan d'aucune sorte, sans calcul, sans stratégie.

Quel est le message du film ?

C'est un film pour toutes les gamines, tous les sales gosses qui demandent des comptes au monde et qui essaient à leur niveau de le changer. Etre un sale gosse n'est pas une question d'âge, plein de gens le sont restés, plein de gens aimeraient toujours que la vraie vie soit comme la vie rêvée. Après, chacun fait ce qu'il veut de son utopie personnelle, selon ses convictions et ses expériences, le film dit simplement qu'on n'a pas à se résigner à un monde qui ne nous convient pas.

L'équipe technique

La réalisatrice

Valérie Gaudissart aime les personnages utopistes, qui galopent après leurs idéaux et les personnages décalés qui vont explorer avec fantaisie et gravité mélangés, toute une gamme de sentiments passionnés. Valérie met en scène au théâtre, réalise des documentaires, fait des films en prison... et fait des films de fictions. Ses trois premiers court-métrages, *Apesanteurs*, *Mes Insomnies* et *Céleste* ont tous été primés à Clermont-Ferrand, Brest, Brive ou encore Pantin, et nommés aux César, et mettent en scène tout ce que les êtres humains (et particulièrement les filles) sont capables d'inventer pour changer le monde et rendre leur vie plus drôle et plus compliquée.

La directrice de la photo

Après des études de cinéma à l'école Louis Lumière, et ayant à ce jour une vingtaine de court-métrages à son actif, Claire Mathon signe en 2006 les images de son premier long-métrage, *Pardonnez-moi* de Maiwenn. Suivent ensuite *Le Bal des actrices* en 2008, le deuxième long-métrage de Maiwenn, *Plein Sud* de Sébastien Lifshitz en 2009, *La Reine des Pommes* de Valérie Donzelli, *La Vie au ranch* de Sophie Letourneur en 2010, *Polisse* et dernièrement *Trois mondes* de Catherine Corsini.

FICHE ARTISTIQUE

Violette **Mathilde Besse**
Sa grand-mère communiste **Huguette Besse**
Son père qui ne vote plus **Benoît Giros**
Sa mère alanguie **Sylvia Etcheto**
Le sosie de Karl Marx **Friedhelm Ptok**
Janusz, le chef des douaniers **Marcin Kuzminski**
Tadeusz, le sous-chef des douaniers **Tadeusz Lomninski**
Miléna, qui perd la mémoire **Monique Couturier**
Yvonne, en permission de sortie **Marie Cariès**
La commissaire **Blandine Pélissier**

FICHE TECHNIQUE

Écrit par **Valérie Gaudissart et Cécile Vargaffig**
Réalisé par **Valérie Gaudissart**
Directrice de la photographie **Claire Mathon**
Montage **Benoît Alric et Sophie Vincendeau**
Son **Jean-Daniel Bécache**
Mixage **Christian Fontaine**
Musique originale **Morton Potash**
Productrice **Juliette Grandmont**

FESTIVALS

2e Femcine - Santiago
20e Festival du Film de Sarlat
12e Festival du Film pour la Jeunesse de Auburn - Prix du Public
51e Festival International du Film de la Jeunesse de Zlin
21e Festival International du Film de Tromso
Festival International du Film de Lublin - Prix du Public
34e Mostra de Sao Paulo

...

Tournage en France, Allemagne, Pologne et Luxembourg

Un film produit par **Clandestine Films**
avec le soutien du **CNC**
de la région Bourgogne et de la région Auvergne

France / 2011 / 97 min / DCP / 4:3 / DTS Stéréo